

jamais paraître dans ces cercles frivoles, dans ces bals publics qu'organise souvent la société *parfumée* pour secourir ce qu'il y a de plus lamentable et de plus majestueux à la fois dans les grandes douleurs publiques, avec les élans du *jarret* et les condoléances du *quadrille* ou de la *polka*. Etrange bienfaisance que n'a point connu le bon samaritain !

Le B. Jacopone de Todi entra un jour dans un magnifique salon rempli de monde, et voyant le luxe avec lequel étaient vêtues toutes les personnes qui étaient là, les plaisirs auxquels elles s'abandonnaient, il promena autour de lui un regard d'étonnement ; puis il s'écria comme hors de lui : " Notre-Seigneur est un insensé, la Ste Vierge est une insensée, les apôtres sont des insensés, tous les saints qui sont maintenant au ciel ne sont que des insensés." A ces paroles, les assistants sont stupéfaits. Ils s'avisen de demander à l'homme de Dieu pourquoi il tient un pareil langage. " Notre-Seigneur, reprend le Bienheureux, la Ste Vierge et tous les saints sont entrés au ciel par la voie des souffrances, tandis que vous prétendez y entrer en suivant la voie des plaisirs et des divertissements. Ou ceux-là furent des insensés, ou c'est vous qui l'êtes..."

L'ironie du Saint ne pourrait-elle pas être tournée à l'adresse de tant de catholiques insensés eux aussi parce qu'ils sont inconséquents avec leurs convictions religieuses ? Avec toute leur religion, ils n'ont pas le courage de faire le sacrifice d'un bal, d'une soirée, du théâtre, au temps même que l'Eglise a consacré spécialement à la pénitence. N'allez pas leur demander pourquoi, ni les rappeler à la logique chrétienne. Ils taxeraient d'exagération l'austérité de vos principes. Inconséquents avec eux-mêmes, ils ne sont logiques qu'avec leur amour du bien-être. *Aussi bien n'appartiennent-ils pas à la race de ces hommes par qui le salut s'opère en Israël (Mach. V, 62.) Tout au plus sauront-ils sauver leur coffre-fort.*

La séparation est un mot qui sonne dur. C'est pourtant là qu'il faut en venir bon gré mal gré. Revenons franchement à l'esprit de *séparation* du monde qui animait la primitive Eglise, et qui en faisait un levain de régénération et de sainteté au milieu de la corruption de l'empire Romain. Cet esprit de *séparation* du monde, il doit animer les Tertiaires de S. François et par eux, selon l'espérance de Léon XIII, le monde sera renouvelé et *christianisé*. N'est-il pas bien résumé dans ces mots de leur règle :